

manœuvres sera clos sur un très grand rayon. Les troupes qui prendront part aux manœuvres...

DOUBLE EXECUTION A AVESNES

Avesnes, 13 août. M. Deibler, le bourreau de France, est arrivé hier, à Avesnes, pour procéder à l'exécution capitale de Demeaux et Jeulin...

Les « Ecumeurs de Cartignies » Demeaux et Jeulin faisaient partie d'une bande de malfaiteurs redoutables. Cette association, composée de onze individus...

Le condamné faiblissait légèrement, mais une fois sur la bascule, il se défend et tenta de donner des coups de pieds aux exécuteurs...

des peines variant entre vingt ans de travaux forcés et cinq ans de réclusion. Demeaux et Jeulin

L'EXECUTION

La double exécution des Ecumeurs de Cartignies a eu lieu ce matin à cinq heures, devant le palais de justice d'Avesnes. Une foule compacte était maintenue à grand peine...

On procéda à la toilette dans des salles séparées. A 4 h. 55, Jeulin sort de la prison. Il est livide et a une courte syncope. Les aides sont obligés de le porter. L'abbé Frensch...

Le condamné faiblissait légèrement, mais une fois sur la bascule, il se défend et tenta de donner des coups de pieds aux exécuteurs...

Dépêches Diverses

L'ASSASSINAT D'ESQUEHERIES

Le principal crime est l'assassinat de M^{me} veuve Godin-Lemaire, à Esqueheries. Il fut projeté et proposé par une femme Philomène David, âgée de quarante-deux ans...

L'AFFAIRE BLOCH

Paris, 13 août. Ce n'est que demain que le tribunal correctionnel prononcera son jugement dans l'affaire Bloch. A l'audience d'aujourd'hui, M^l Léon Renaud...

UN MEDECIN ASSASSIN

Nancy, 13 août. Le nommé Louis Lévy, docteur en médecine, précédemment en Lorraine, à Novant, a tué ce matin, à coups de revolver, son oncle qui lui refusait de l'argent. Il a ensuite avalé un paquet d'arsenic.

La Grève des Terrassiers

Paris, 13 août. Les terrassiers grévistes ont tenu ce matin une réunion importante à la Bourse du Travail. Le secrétaire ayant annoncé qu'un grand nombre de renégats travaillaient encore au canal Saint-Denis, à la Villette, a proposé à la réunion d'aller les débaucher...

INCENDIES DANS LE VAR

Toulon, 13 août. Le vent s'étant complètement calmé on a pu toute la nuit travailler avec succès à combattre les progrès du feu; on espère pouvoir préserver les bois de Montreux au milieu desquels se trouve le monastère des Chartreux, ainsi que la forêt royale qui contient beaucoup d'arbres séculaires.

ETRANGER

Catastrophe maritime

New-York, 13 août. Un navire excursionniste, ayant à bord 800 passagers, a été assailli hier, par une rafale, près de Long-Island. Le pont du navire s'est écroulé, ensevelissant beaucoup de monde.

Le Congrès de Vienne

Vienne, 13 août. Les dernières propositions faites par les délégués allemands et autrichiens n'ont pas été acceptées. Les délégués suisses ont signé un protocole de suspension des négociations commerciales, et partent, aujourd'hui, pour Berne, tandis que les délégués allemands et autrichiens se dirigent sur Munich.

Guillaume II à Kiel

Kiel, 13 août. L'empereur a reçu, à 11 heures du matin, à bord du Hohenzollern, le général de Hahnke, chef de son cabinet militaire.

de Rome de Waldersée est reparti ce matin pour Altona.

Les Biés étrangers en Portugal

Lisbonne, 13 août. Le ministre des finances va interdire l'importation des biés exotiques, à partir du 31 août, jusqu'à complète consommation du blé indigène de la présente récolte.

A CONSTANTINOPLE

Constantinople, 13 août. M. Vilbert, drogman de l'ambassade de France, part aujourd'hui avec M. Rouffier, portant la rançon pour la libération de M. de Raymond.

On assure que le harem de Hirsch aurait entamé des négociations avec le grand-vizir, pour laisser s'établir en Turquie les juifs expulsés de Russie. Le baron de Hirsch lui-même de grandes étendues de terrains en Asie-Mineure, le long des chemins de fer construits ou à construire...

La Porte dément catégoriquement la nouvelle publiée par les journaux anglais, d'après laquelle le grand-vizir et M. Voulovitich, agent du gouvernement Bulgare, à Constantinople, auraient signé un protocole relatif à la reconnaissance du prince Ferdinand comme prince de Bulgarie.

Dimanche prochain, 16 août, L'ECHO DE LYON commencera la publication d'un NOUVEAU FEUILLETON, dû à la plume de l'un de nos écrivains les plus en vogue.

Libre Chronique

A KIEL

Le mouvement, en ce moment, est à Trouville, mais l'intérêt est à Kiel. Dans les eaux profondes de ce grand port germanique, le Hohenzollern stationne, ayant à bord, brillant sinistère, un impérial malade, blessé au genou peut-être, gravement lésé dans les régions cérébrales à coup sûr. La peut-être se prépare la revanche aux salamales de Cronstadt et aux palabres de Moscou. Il peut se faire que Kiel avant peu voie son nom se répéter par toutes les bouches de la presse, du télégraphe, du téléphone. Occupons-nous un instant de ce port septentrional où se croisent les ivresses et les fureurs d'un despotisme aliéné, prêt à vomir le carnage et la ruine sur l'Europe, sa proie.

Kiel s'est agrandi depuis que je n'ai vu, trisle capitale d'un triste pays. Terrain bas, marécageux, mélancolique. Cette région a quelque chose d'un cimetière déclassé et construit. La nuit y plane. Là fut commencée l'entreprise spoliatrice et brutale dont l'Autriche d'abord, la France ensuite devaient éprouver les cruels effets. L'Allemagne a débuté là. C'est dans ce morne pays que la Prusse a planté pour la première fois son drapeau conquérant. Cette petite proie avalée et digérée, sans protestation, sans que l'Europe intervint, a ouvert l'appétit à l'ogre teuton. Un Français ne saurait parcourir ce duché engoulé sans faire un triste retour sur les engoulements successifs de la vorace nation.

Kiel, ville aux toits rouges et aux clochetons ouvragés, est allongée au fond d'un golfe de la Baltique, dans une excellente situation maritime. C'était la capitale du Holstein; elle est devenue la capitale maritime de l'Allemagne. La rade est sûre et profonde. Son commerce va tous les ans en augmentant. Le gouvernement allemand y a fait de grandes dépenses. On peut se rendre compte de l'importance qu'il a prise Kiel dans ces dernières années, en comparant les chiffres de sa population: en 1814, époque à laquelle le Danemark, renonçant à la Norvège, signe avec la Suède un traité qui le faisait entrer dans la coalition contre la France, Kiel ne renfermait guère qu'un millier d'habitants, aujourd'hui sa population dépasse 40,000 habitants.

Kiel sert d'entrepôt à tout le commerce de la Baltique avec l'Europe continentale. Des services de paquebots à vapeur assurent les relations avec le Danemark, la Suède, la Russie, la Norvège et l'Allemagne du Nord. Les grains et les bois forment le principal commerce de Kiel.

A l'époque, où je me'y embarquai à bord de l'Augusta, paquebot postal à vapeur, on regardait avec curiosité, dans la rade, deux grands navires cuirassés, à la lance, non armés et qui semblaient comme abandonnés.

C'étaient deux cuirassés construits pour le compte du gouvernement chinois en Allemagne et lancés l'un en 1881, l'autre en 1882. Ils s'appelaient, le premier, le Ting-Yuen, l'autre le Chen-Yuen. Tous deux en acier, d'un déplacement de 7450 tonnes, protégés par une cuirasse de 333 millimètres. Leur armement se composait de quatre canons Krupp de 30 centimètres, de deux canons de 15, de deux canons de 10, et de huit canons révolvers sur le Ting-Yuen et le Chen-Yuen. Au nom de la France, à la suite des événements du Tonkin, l'embargo avait été mis. Depuis, ces navires ont été abandonnés. On les répare encore, mais très lentement, aux frais du gouvernement chinois. Un jour, peut-être, nous entendrons parler d'eux dans les mers du Levant.

La rade de Kiel est très fortifiée. De tous côtés, des batteries en protégent l'accès. Tout un réseau de torpilles sous-marines est disposé pour barrer le goulet. Kiel possède une université qui n'a pas encore pris son rang dans les villes savantes, mais dont le développement est assuré. Une école navale y a été installée. Un projet, longtemps nourri dans la pensée allemande, et qui a été mis à exécution à partir du 3 juin 1888, augmentera prochainement dans des proportions certainement considérables, l'importance militaire et la prospérité commerciale de Kiel.

Je vous parler du canal de la Baltique qui est aujourd'hui presque entièrement achevé et qui a été officiellement inauguré.

Il prend son commencement dans la baie de Kiel. De la baie de Kiel à Holtenau, le canal rejoint l'Elbe et la mer du Nord à Brunsbüttel. Ce canal qui est tracé dans une pensée stratégique, a une portée commerciale incontestable. Outre que les dangers de la navigation dans les détroits danois seront évités, l'Allemagne se trouvera à même de transporter rapidement sa flotte de la Baltique dans les mers occidentales, sans crainte d'être bloquée en deça du Sund ou des Belts. On voit que cette question du canal de la Baltique présente quelque intérêt pour nous.

Il y a déjà deux siècles que l'on s'est préoccupé de réunir les deux mers. Le prince Frédéric de Danemark, en 1777, fit commencer un canal qui empruntait à l'Elde, cours d'eau, séparant le Sleswig du Holstein, une partie de son lit et aboutissait à Tonning, sur la mer du Nord, mais après avoir franchi tout un système d'écluses qui interdisaient toute traversée à des navires de fort tonnage. Ce canal qui existe encore, est délaissé par la navigation.

Le nouveau canal utilisera comme lui les eaux de l'Elde et se séparera de ce fleuve à Brunsbüttel pour descendre jusqu'à Wittensbüttel, dans l'estuaire de l'Elbe.

La longueur est de 100 kilomètres environ. Sa largeur de 26 mètres, sa profondeur de 8 mètres 1/2. Il est libre d'écluses. Le devis de ce grand canal, qui aura 27 kilomètres de plus que celui de Panama s'élève à 195 millions, le reste est mis à la charge de l'empire.

L'ouverture de ce canal, non seulement menace la France et tout l'Occident au point de vue commercial et militaire, mais aura pour conséquence de supprimer absolument le Danemark. Cette petite puissance n'existant, en effet, que comme gardienne des détroits. Depuis longtemps déjà a commencé l'annihilation de ce vaillant peuple danois auquel la science, la géographie, la marine doivent leurs plus belles découvertes.

L'industrie n'a encore que très faiblement pénétré en Danemark. C'est un pays à peu près neuf. Les capitaux abondent. Les bas de laine des paysans et les vieux bonnets de pêcheurs sont lourds à ouvrir aux grandes entreprises et aux activités industrielles. Il serait facile d'en faire en peu de temps une seconde Hollande. Mais la vorace Allemagne permettra-t-elle à ce peuple de grandir? Tant que ce peuple à machoire de requin n'aura pas les dents limées, qui pourra être assuré en Europe, parmi les peuples faibles, de n'être pas mangé?

L'HYMNE RUSSE

L'hymne russe, dont les accents retentissent en ce moment dans toute la France, a été composé par le général Alexis Lwoff, il n'y a pas loin de soixante ans, sous le règne et par ordre du czar Nicolas.

En 1833, le général Lwoff accompagnait le czar au cours d'un voyage en Prusse et en Autriche. A Berlin, comme à Vienne, naturellement, les musiques militaires jouèrent les airs nationaux autrichiens; mais, lorsqu'ils voulurent jouer l'air national russe, elle se trouvaient légèrement embarrassées: le grand empire du Nord n'avait pas de chant national.

Nicolas fut très affecté de cet incident. En rentrant à Saint-Petersbourg, il chargea le général Lwoff de trouver quelque chose pour combler la lacune. Celui-ci a raconté comment il s'y prit: « Passant successivement en revue l'hymne français, si plein de grandeur et d'originalité; l'hymne anglais, si majestueux; l'hymne autrichien de Haydn, d'un caractère si touchant, je compris qu'il était nécessaire de produire quelque chose de vigoureux, de noble, d'émouvant, empreint d'un caractère national, qui pût être mis dans une cérémonie sacrée comme dans une fête militaire, et que tout le monde pût chanter, de l'homme du peuple au monarque. Un soir, rentrant assez tard chez moi, je trouvai et je notai le motif principal du chant. Le lendemain, j'écrivais la musique et composai les paroles. »

Lwoff se rendit chez le czar, son œuvre à la main. Le 23 novembre 1833, le chant fut exécuté par la chapelle impériale. Nicolas le fit répéter plusieurs fois, le fit chanter sans accompagnement, jouer à grand orchestre puis, satisfait de son minuscule examen, il se leva vers l'auteur et lui dit en français: « C'est superbe! »

Quelques jours plus tard, le 4 décembre, un ukase de l'empereur l'adoption de l'hymne. Nicolas offrit à l'auteur une tabatière d'or enrichie de diamants et, en témoignage de sa satisfaction, il ordonna que les premiers mots de l'hymne: « Dieu garde l'Empereur » se lissent désormais de devise à la famille Lwoff.

DEPARTEMENTS

RHONE

La Demi-Lune. — Concours de tir. — Samedi et dimanche, la « Fraternelle », société de tir et de gymnastique, organise un grand concours de tir, dans les jardins du café-restaurant Fourmet (à la Chaumière), près le maire de la Demi-Lune. Les prix en espèces, s'élèvent à 435 francs outre les diplômes et les médailles de bronze. Dimanche, à trois heures, aura lieu un meeting enoair, une grande fête gymnique. Le soir, bal, illuminations, flammes de Bengale.

Oullins. — Société cantonale des combattants de 1870-1871. — En raison de la fête, la cotisation mensuelle aura lieu vendredi 14 courant, à 8 heures précises du soir, au siège de la société.

L'Arbresle. — Chambre syndicale des tisseurs en velours. — Tous les syndiqués sont invités à assister à une réunion qui aura lieu le vendredi, 14 août, à 7 heures 1/2 précises du soir, dans la salle Durand.

Ordre du jour. — De la fusion des deux caisses; suite de la discussion de l'ordre du jour de la précédente réunion. Les cotisations de tous les sociétaires seront reçues dimanche, de 9 heures à midi, au siège du syndicat, 6, rue Larvaud. On inscrira également les nouveaux adhérents.

LOIRE

Saint-Etienne. — Vol avec effraction. — Un vol avec effraction a été commis la nuit dernière chez M. Tardivi, pharmacien, place Marengo, 13. Les voleurs se sont introduits par la porte d'entrée de la cour, ils se sont rendus dans le cabinet de M. Tardivi et ont fracturé plusieurs tiroirs. Dans l'un d'eux ils ont soustrait un mil-

lier de francs, pris dans une pièce de 20 francs qui était placée dans une petite boîte en carton.

Dans leur précipitation ou peut-être dérangés, ils n'ont pas aperçu un petit coffret contenant un assez forte somme d'argent. Ils ont laissé échapper les bijoux qui étaient placés dans ce tiroir.

Les malfaiteurs devaient connaître les habitudes de M. Tardivi et aussi le tiroir où ce dernier met chaque soir son argent. Constata-t-on fait, il résulte que c'est sur ce tiroir que les voleurs se sont le plus acharnés.

Le vol a dû se commettre entre dix et onze heures du soir. C'est l'élève de M. Tardivi qui, en rentrant à minuit, a pu constater le vol.

Plainte a été déposée au parquet. Rive-de-Gier. — Syndicat verrier. — La chambre syndicale des ouvriers verriers de Rive-de-Gier convoque ses adhérents à une réunion extraordinaire qui aura lieu le samedi 15 courant, à 5 heures du soir, et le dimanche matin, à 9 h. 1/2.

Congrès de Lyon. — Nominations d'un délégué.

Roanne. — Grave accident. — Un grave accident de travail est arrivé hier soir à l'usine Guerry-Duperray. Le sieur François Déporté, âgé de 25 ans, tisseur, demeurant rue Sainte-Elisabeth, travaillait à ses métiers de cotonnes, lorsqu'une des navettes a sauté et est venue frapper ce malheureux à l'œil gauche qui a été complètement enlevé.

Cette victime du travail a reçu les soins du docteur Auboyer et a été conduite ce matin à Lyon.

Pigeon voyageur. — Hier, vers 11 h. du matin, un pigeon voyageur, appartenant à la société colombophile la Patrie, rue Têted'Oie, à Lyon, s'est réfugié dans le grenier de M^lle Masson, fabricante de lainage, rue de la Lyette.

Le pigeon est tenu à la disposition de ladite société. Les courses de Roanne. — Nous rappelons que les courses de Roanne auront lieu dimanche prochain 16 août et lundi 17, à 2 heures 1/2 du soir, à l'hippodrome de M^lle Six. Six prix seront courus dont un de 200 francs et un autre de 2,000 francs.

Conseil municipal. — Le conseil municipal est convoqué pour demain vendredi 14 courant, à 8 heures du soir, au lieu ordinaire des séances, 21 affaires sont inscrites à l'ordre du jour.

Vol. — La nuit dernière un voyageur de commerce de passage dans notre ville s'attarda dans une maison de la rue Saint-Jean. Ce monsieur, qui était un peu plus gai qu'à l'habitude, a constaté, une fois dans la demeure hospitalière, que son porte-monnaie ne contenait plus que 7 francs au lieu de 250 francs. Une enquête est ouverte.

ISERE

Grenoble. — Cour d'assises de l'Isère. — Hier, est venue devant le jury l'affaire des nommés Poncet et Solliat, deux repris de justice, accusés de vols qualifiés, commis à Saint-Claire, Vienne et à Saint-Siméon-de-Bressieu.

Reconnus coupables, la cour condamne Poncet à trois ans de prison, et Solliat à cinq ans de réclusion et à la déportation.

La session des assises s'est close par la condamnation du nommé Peillon domicilié aux Roches-de-Condrieu, à cinq ans de prison pour attentat à la pudeur.

Fumisterie. — Les habitants du quartier de la Perrière ont été mis en émoi, hier soir, par l'apparition d'un cadavre qui flottait sur l'Isère. Plusieurs marques de saufetage se détachèrent immédiatement et le noyé fut bientôt ramené au bord de l'eau où stationnait une foule nombreuse, mais après examen on reconnut qu'on était en présence d'un magnifique mannequin.

Vienne. — Affaire de meurtres. — La police de sûreté a procédé ce matin à l'arrestation du sieur J..., âgé de 27 ans. J... se serait rendu coupable d'ignobles attentats sur une fillette de 7 ans 1/2.

Conseil municipal. — Aujourd'hui à 8 heures, séance publique du conseil municipal.

Société Philharmonique. — Cette excellente société réserve une surprise patriotique aux nombreux amis qui viendront l'applaudir à son prochain concert du 30 août.

DROME

Romans. — Musique. — Voici le programme des morceaux qui seront exécutés par la musique du 75^e régiment d'infanterie, le dimanche 14 août: De 8 h. 1/2 à 9 h. 1/2 du soir, promenade des Cordeliers.

Corvée militaire. — Poète et paysan. — L'Océan, grand valse. — Bénédiction des poignards (Hugonot), soliste M. Barthélemy. — Lada, polka pour piston, soliste, M. Chaiuet.

Château d'épargne de Romans et de Bourg-de-Péage. — Recu de 149 déposants, dont 36 nouveaux, 45,453 fr. — Romboursé à 84 déposants, dont 7 nouveaux, 29,945 fr. 77 centimes.

Crest. — La Saint-Ferréol. — Les affiches annonçant le programme de la fête patronale, la Saint-Ferréol, sont apposées partout, et expédiées dans les communes des deux cantons.

On sait qu'à cause des grandes pluies de septembre, cette fête a été avancée d'un mois, par conséquent elle aura lieu le dimanche 23, et lundi 24 août prochain.

Distribution des prix. — La distribution des prix aux élèves des écoles communales laïques, aura lieu samedi prochain, 15 août, à 3 heures du soir, dans la cour de l'école de garçons.

Cette solennité sera présidée par M. Chevandier, député de l'arrondissement. La fanfare de Crest prêtera son gracieux concours.

SAONE-ET-LOIRE

Mâcon. — Le marché de samedi. — Le 15 août tombant cette année un samedi, le marché de Mâcon aura lieu aujourd'hui vendredi.

Accident. — Hier soir jeudi, vers 6 heures, le fils de M. Lalive, balancier, rue de la Pyramide, travaillant dans l'atelier de son père, s'est laissé prendre une main dans l'engrenage d'une machine, et a eu trois doigts coupés.

Il a reçu les premiers soins à la pharmacie Victor Astier, place de la Pyramide.

LES SANS TRAVAIL DE ST-ETIENNE

Paris, 13 août. Le ministre des travaux publics recevra, demain matin, la délégation des ouvriers sans travail de la ville de Saint-Etienne. Cette délégation, qui sera présentée par deux conseillers municipaux de Saint-Etienne, vient entretenir le ministre des mesures qu'il y aurait lieu de prendre en vue de remédier à la situation dans laquelle se trouvent par suite de la stagnation des affaires.

tal et à la construction de l'hôpital. Cette dernière question est actuellement soumise pour avis au conseil supérieur des mines.

LA CRISE OUVRIERE A VIENNE

(DE NOTRE CORRESPONDANT SPECIAL)

Vienne, 13 août.

Quelques conseillers municipaux de Vienne nous ayant exprimé leur étonnement au sujet des termes un peu énergiques que nous avons employés, pour définir l'attitude d'un certain parti de l'administration municipale, nous tenons à affirmer que n'ayant jamais eu l'intention d'insulter personnellement, nous nous sommes renfermés strictement dans le droit de critique que nul ne peut méconnaître.

Il est inutile d'ajouter que ceux des membres du conseil dont la démission on l'attendait franchement énergique dans l'accomplissement de leur mandat ont désigné à l'attention publique, n'ont pas à se reconnaître dans nos lignes.

Quant aux autres, nous espérons encore qu'une étude sérieuse du rôle qu'ils ont à remplir vis-à-vis de leurs électeurs, fera modifier leur conduite surprenante. Jusquelà, rien ne pourra modifier nos précédentes déclarations.

M. AYNARD A L'ARBRESLE

(DE NOTRE CORRESPONDANT SPECIAL)

L'Arbresle, 13 août.

Je vous parlais hier du dîner des fonctionnaires organisé à l'Arbresle par le juge de paix en l'honneur de M. Aynard.

Il dressait la liste des invités, le juge de paix avait omis le fonctionnaire le plus loyal, le seul qui soutienne les intérêts ouvriers et qui, par cela même, est l'honneur du magistrat.

Tous les habitants de l'Arbresle reconnaissent sans qu'il soit besoin de la nommer la personne à laquelle je fais allusion. Je n'ouïs dire que le menu était très soigné, surtout en ce qui concerne les vins: M. l'adjoint de Bessenay en sait quelque chose.

VOYAGE DES FÉLILRES

(DE NOTRE ENVOYÉ SPECIAL)

Toulon, 13 août.

A l'arrivée des Félilres et Cigaliers, de nombreux tambourins ont exécuté le fameux Coupo Santo. Après les souhaits de bienvenue et un discours en provençal prononcé par une jeune fille, l'inauguration du buste de Puget a eu lieu au jardin public. Plusieurs discours ont été prononcés entre autres par M^ll. Maurice Faure, Paul Arène et Exhenauer.

Les Félilres et les Cigaliers se sont embarqués ensuite pour la Seyne.

Toulon, 13 août. Le clou du banquet de Tamaris, auquel assistaient environ cent-vingt personnes, a été la présence de trois officiers supérieurs du cuirassé grec Spetzia, en ce moment en réparation aux forges et chantiers de la Seyne.

De chaleureux toasts, accueillis par une tempête de bravos, ont été portés à la Grèce, à l'union des deux pays et à la fraternité naturelle des deux peuples.

Le commandant de la Spetzia a répondu à ces toasts en très bon français et de la plus aimable façon.

L'inauguration du médaillon de Georges Sand s'est effectuée ensuite sans discours et sans incident.

DIMANCHE PROCHAIN, 16 AOUT, L'ECHO DE LYON COMMENCERA LA PUBLICATION D'UN NOUVEAU FEUILLETON, DÙ A LA PLUME DE L'UN DE NOS ECRIVAINS LES PLUS EN VOGUE.

NOS ÉCHOS

Ecole des Arts-et-Métiers d'Aix: Les épreuves du concours d'admission à l'Ecole nationale des Arts-et-Métiers d'Aix en 1891, auront lieu à Lyon le lundi 17 août, à 8 heures du matin, dans les salles de l'instruction publique de l'hôtel de préfecture.

Ecole d'horlogerie de Cluses: Le programme pour le concours à l'Ecole nationale d'horlogerie de Cluses, est préposé à la préfecture du Rhône et à la sous-préfecture de Villefranche, où les intéressés pourront en prendre connaissance.

Les inscriptions sont reçues à la préfecture, 1^{re} division, 2^e bureau, à dater d'aujourd'hui, jusqu'au 20 septembre prochain.

Ecole pratique de Cluny: Le programme pour le concours à l'Ecole nationale pratique d'ouvriers et de contre-maitres de Cluny (Saône-et-Loire) est préposé à la préfecture du Rhône et à la sous-préfecture de Villefranche.

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 1^{er} septembre prochain.

Les stations-haltes: L'innovation faite depuis quelque temps de stations-haltes desservant les localités de la banlieue de Lyon a obtenu un très grand succès, surtout à cette époque de villégiature. A peu près tous les dimanches les trains desservant ces haltes doivent être doublés.

Devant ce succès, on se préoccupe de multiplier ces haltes; on va prochainement en ouvrir deux sur la ligne de Genève.

Le roulement de la cour d'appel de Lyon, vient d'être fixé comme suit pour l'année judiciaire 1891-92.

Première chambre: MM. Fourcade, premier président; Ollivier, président; Gilardin, conseiller-doyen; Moittezier, conseiller; Jacomet, conseiller; Alliod, conseiller; Breuilleac, conseiller; Ducros, conseiller; Pélagaud, conseiller; Thévard, avocat-général; Coissiat, greffier.

Deuxième chambre: MM. Bartholomé, président; Roger-Belliard, conseiller; Sauzet, conseiller; Pradier-Fodéré, conseiller; Darignand, conseiller; Jean, conseiller; Moreau, conseiller; Auzière, avocat-général; Samion, greffier.

Troisième chambre (chambre des mises en